

**Copyright** : Ce document n'est en aucun cas destiné à une publication commerciale.

- Roger Jahan -

- Officier de Marine -



- Roger Jahan – Enseigne de Vaisseau de 1ère Classe -



# Espace Tradition de l'Ecole Navale

Historique

Ecoles

Promotions

Encadrement

Voiliers

- Officiers et anciens élèves -

Roger Marie Joseph JAHAN

(1880 - 19..)

Né le 12 mars 1880 - Décédé.

Entre dans la Marine en 1898

Aspirant le 5 octobre 1901; port CHERBOURG.

Au 1er janvier 1902, sur le cuirassé "BOUVINES", Escadre du Nord (Cdt Paul AUVERT).

Au 1er janvier 1903, port CHERBOURG.

Enseigne de vaisseau le 5 octobre 1903.

Aux 1er janvier 1904, 1906, 1908, port CHERBOURG.

Au 1er janvier 1909, sur le cuirassé "BOUVET", Escadre de Méditerranée (Cdt Ernest PAPAÏX).

Au 1er janvier 1911, Second sur l'avis "JEANNE-BLANCHE", stationnaire à CONSTANTINOPLE (Cdt Alexandre De la PLANCHE de RUILLE).

Lieutenant de vaisseau le 19 octobre 1911.

Au 1er janvier 1912, port CHERBOURG.

Le 1er avril 1912, détaché en congé sans solde et Hors cadre à la Compagnie havraise de navigation. Idem jusqu'au 21 février 1914.

Au 1er janvier 1918, port CHERBOURG.

Au 1er janvier 1921, non-activité pour infirmités temporaires du 22 avril 1918.

Chevalier de la Légion d'Honneur.

Versé dans le cadre de réserve le 1er octobre 1923; port LORIENT.

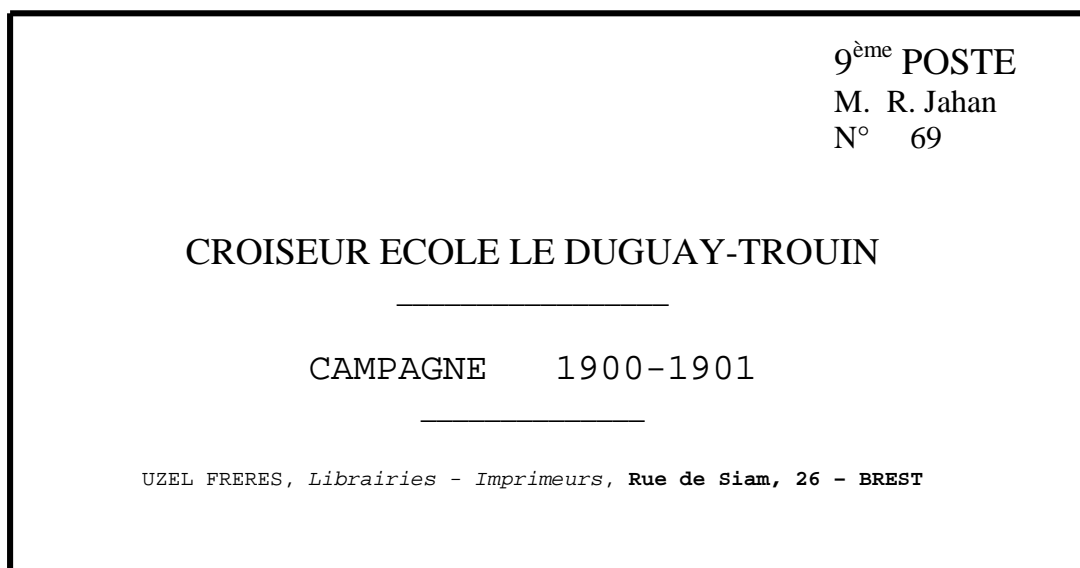
## **Roger JAHAN**

**Roger** - Marie Joseph – **JAHAN** est né au château de Lestang à Orbigny le 12 mars 1880. Il entre dans la Marine Nationale âgé de 18 ans en 1898. Ce sera le millésime de sa promotion d'élève à l'Ecole Navale.

Après les deux années d'études réglementaires passées à bord du « Borda », il embarque sur le croiseur école « Duguay-Trouin » pour la Campagne d'Application 1900/ 1901, dont il rapporte un récit détaillé, illustré de croquis relatifs à différents relevés maritimes et autres descriptions de manœuvres, accompagnant l'ensemble d'un carnet de dessins remarquables.

L'itinéraire part de Brest le 10 octobre 1900, descend sur Madère au large des côtes africaines (15 au 17 octobre), s'attarde à Ténériffe puis à Las Palmas (21 au 28 octobre), avant de relâcher le 10 novembre à St Vincent puis à la Praya (Iles du Cap Vert). C'est ensuite la traversée de l'Atlantique jusqu'à Montevideo en Uruguay atteint le 3 décembre. L'escale est précédée de la traditionnelle cérémonie du passage de « la Ligne ». Traversée du Rio de la Plata avant une nouvelle escale à Buenos Aires en Argentine. C'est aussi Bahia au Brésil où le bâtiment école mouille le 2 janvier 1901, avant d'arriver à Fort de France en Martinique le 3 février. Nouveau passage en terre française à St Barthélemy le 23 février. Le 7 mars, c'est l'arrivée à Santiago de Cuba avant de pénétrer dans le Golfe du Mexique jusqu'à l'embouchure du Mississipi atteinte à son tour le 13 mars.

Le « Duguay-Trouin » regagne la France aux premiers jours de l'été 1901. Passage aux Açores pour saluer le volcan « Pico », puis entrée en Méditerranée. Escale à Naples avant de franchir le détroit de Messine le 11 juin. Relâche à Malte le 13 juin, puis retour en Atlantique sur les côtes bretonnes, offrant comme ultimes escales Lorient et St Malo. Impressionné par l'itinéraire du voyage et sa durée d'environ huit mois, Roger Jahan, pragmatique, adopte la devise : « Fais ce que dois, advienne que pourra », telle qu'il l'indique lui-même. Ces intéressants carnets de voyage ont été conservés et sont parvenus jusqu'à nous.



Vu en Inspection Générale  
le Vice Amiral Inspecteur Général -

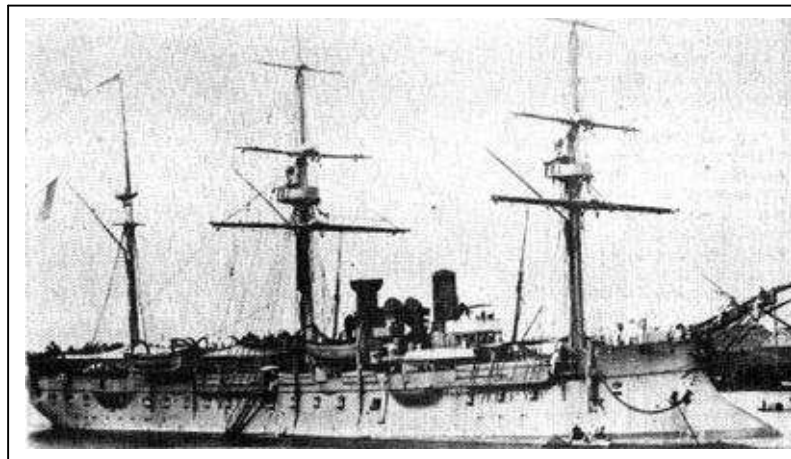
## Le Croiseur « Duguay-Trouin »

Le bâtiment est mis sur cale le 23 décembre 1876 aux Chantiers de La Seyne sur Mer par les Forges et Chantiers de la Méditerranée. Il appartient à la classe des « transports de troupes » type « Annamite ».

Le navire est lancé le 15 octobre 1878 sous le nom de « TONKIN » ou « TONQUIN », et une fois achevé en juin 1879, se trouve basé à Toulon.

### **Caractéristiques :**

Coque en fer. Déplacement : 5.656 tonnes. Longueur : 105 mètres, largeur : 15,40 mètres. Tirant d'eau : 6,88 mètres. Machine de 3.000 cv. Vitesse maxi : 13,75 noeuds. Rayon d'action 8.000 nautiques à 10 noeuds. Armement : 6 canons de 138 mm et 5 canons révolvers.

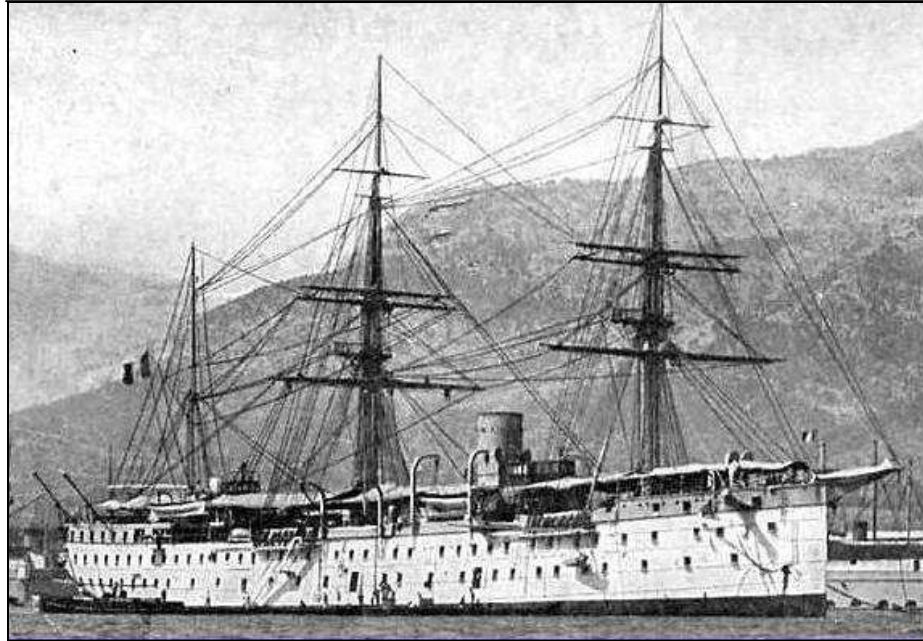


- Le « Tonkin » -

### **Son histoire :**

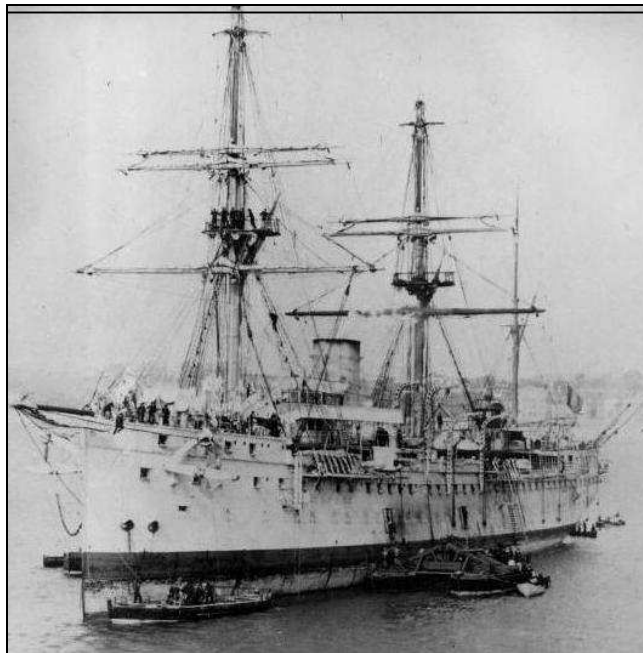
Toujours sous le nom de « Tonkin » ou « Tonquin », le bâtiment participe à plusieurs voyages de la Métropole vers l'Indochine entre 1879 et 1884. A cette date, il est affecté pour une année à l'escadre d'Extrême Orient conduite par l'Amiral Courbet; il sert alors de navire-hôpital au cours des opérations d'août 1884 menées en Mer de Chine. L'année suivante le voit à Madagascar, puis il regagne la métropole en 1887 où il est désarmé et placé en réserve. Le bâtiment est par la suite mis en réserve jusqu'en 1899.

A partir de septembre 1898, le « Tonkin » entre en refonte à Marseille. Il est de nouveau armé à Toulon le 18 avril 1900 et prend alors la route de Brest. L'arsenal breton le transforme en croiseur école jusqu'en septembre de la même année. Son artillerie est notamment complétée par 4 canons de 100 mm et 2 canons de 47 mm. Au cours de cette période, le « Tonkin » est remis en service le 23 mai 1900 sous le nom de « Duguay-Trouin », et se destine désormais à remplacer la frégate « Iphigénie », comme navire école.



- Le « Duguay-Trouin au mouillage -

Désormais croiseur école de la Marine Nationale de 1900 à 1912, son équipage compte 19 officiers, 457 marins et de 60 à 110 élèves. Le capitaine de vaisseau Houette en sera le commandant jusqu'en 1902. C'est donc à la première croisière d'application de ce navire que participe le « bordache » Roger Jahan. Quant au navire, il retrouvera à partir de 1913 sa double vocation de transport de troupes et de navire hôpital, participant glorieusement peu après aux opérations navales de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale.



- Le « Duguay-Trouin » au mouillage -

Son histoire ne s'arrête pas là : d'abord basé entre Manche et Mer du Nord, le « Duguay-Trouin » rallie la Méditerranée en mars 1915. Présent aux Dardanelles, à Alexandrie puis à Salonique et Bizerte ou encore à Alger, il navigue aussi sur les eaux de la Mer Egée puis de la Mer Noire après l'armistice.

Le « Duguay-Trouin » effectue encore de nombreuses rotations en 1919, puis est finalement mis en réserve avant de changer de nom une fois encore, prenant le 26 juin 1922 celui de Moselle pour servir de base à l'école des Mécaniciens de Toulon lors de ses dernières années de service. Il est finalement rayé le 18 février 1927, et vendu à la démolition le 26 mai 1937.



- Le « Duguay-Trouin » rebaptisé « Moselle » se devine à gauche sur l'image -

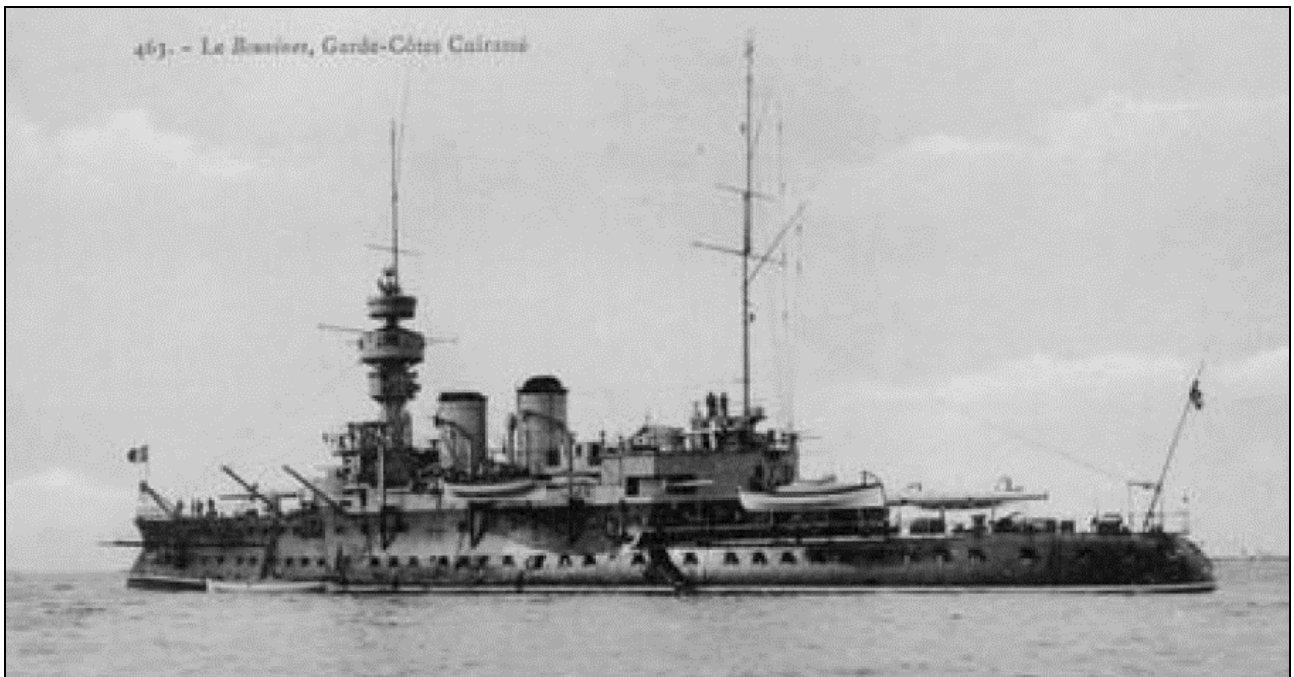
## Corps des Officiers de Marine

Au terme de la croisière d'application, Roger Jahan rejoint un poste temporaire à Cherbourg. Le 5 octobre 1901, il est nommé Aspirant dans le Corps des Officiers de Marine avant d'embarquer sur le garde-côtes cuirassé « Bouvines », reclassé plus tard « cuirassé de 2<sup>ème</sup> rang ». Basé dans le grand port normand, le bâtiment commandé par le capitaine de vaisseau Auvert, devient navire amiral de la 2<sup>ème</sup> Division de l'Escadre du Nord.

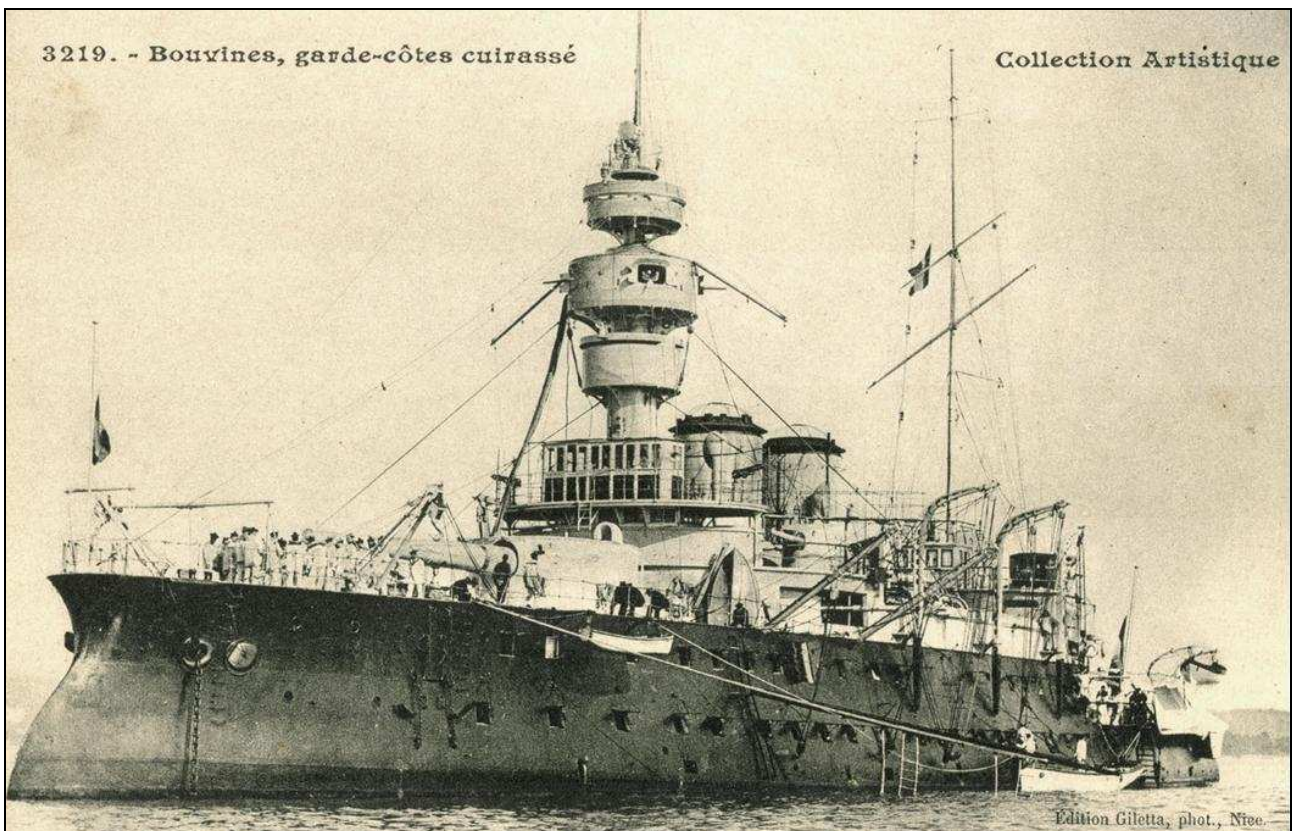
En 1902, le « Bouvines » se rend à Brest, puis rejoint par l'Escadre, fait escale à Lisbonne avant de grandes manœuvres au large de l'Algérie et de la Tunisie. Retour à Cherbourg avant une nouvelle campagne de navigation en Manche et plus au sud dans le Golfe de Gascogne.

A la fin de l'année, le bâtiment entre dans une période de trois années d'entretien qui l'immobilisent à l'arsenal de Cherbourg. Après cela, le « Bouvines » reprend son service jusqu'à la fin de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale, qui marquera son désarmement.





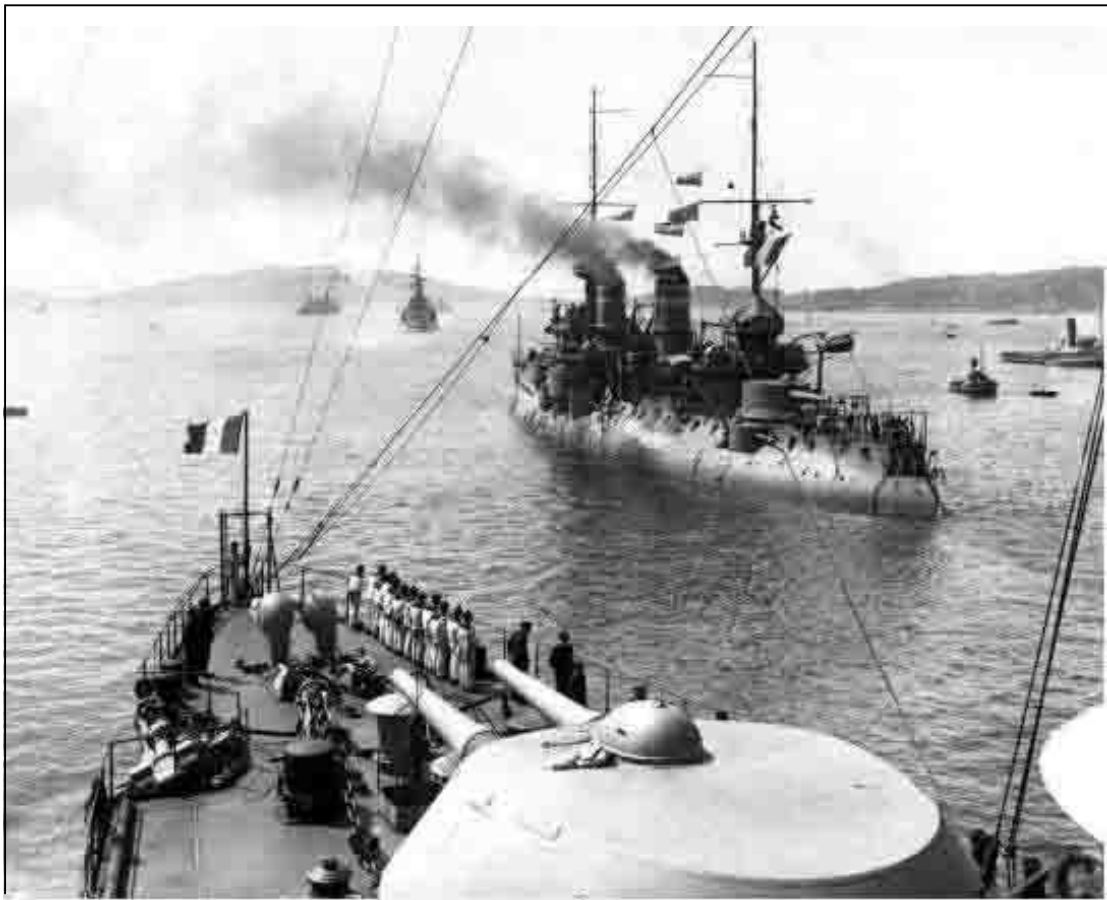
- Le Cuirassé Garde-Côtes « Bouvines » -



- Carte postale du « Bouvines » -

Le 1<sup>er</sup> janvier 1903, Roger Jahan rejoint une nouvelle affectation à terre, toujours à Cherbourg. C'est durant celle-ci, le 5 octobre de la même année, qu'il est promu au grade d'Enseigne de Vaisseau. Longue affectation qui ne se termine qu'après avoir occupé sans doute plusieurs postes, le 1<sup>er</sup> janvier 1909.

A cette date, Roger Jahan embarque sur le Cuirassé « Bouvet » commandé alors par le capitaine de vaisseau Papaix. Mis en service en 1897, le « Bouvet » appartient à une série de 5 cuirassés. Son équipage se compose de 700 officiers, officiers mariniens, quartiers-maîtres et marins. Le bâtiment est puissamment armé de deux canons de 305 mm, de deux autres de 274 mm, mais aussi de huit 138 mm et de huit 24 mm, ainsi que de deux tubes lance-torpilles. Il appartient à l'Escadre de la Méditerranée.



- Le « Bouvet » en escadre -

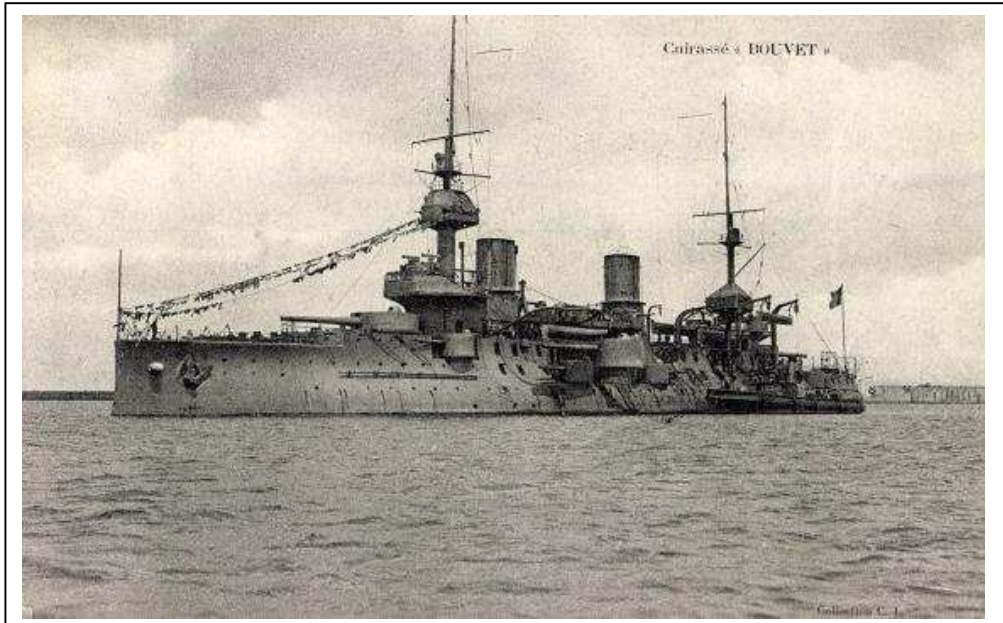
Après deux années passées à bord du cuirassé, Roger Jahan rejoint une nouvelle affectation au Proche Orient.

Le « Bouvet » connaîtra par la suite un destin tragique, sautant sur une mine dérivante lors de la campagne des Dardanelles, en emportant avec lui dans la mort, quelques 638 marins, le 18 mars 1915.

Le bâtiment était déjà bien engagé dans le détroit lorsqu'il reçut l'ordre insistant de se retirer, pour laisser la place aux navires britanniques venus prendre la relève. Cette manœuvre fût fatale ; après avoir évité deux mines, une troisième (de fabrication française, préalablement



vendue aux Turcs), heurta la coque, fit sauter la soute à munition, et envoya le « Bouvet » par le fond.



- le « Bouvet » au mouillage -

Il est encore de tradition aujourd'hui, lorsqu'un navire français franchit le détroit, que la puissance des machines soit réduite afin de naviguer à petite vitesse, et qu'une gerbe soit lancée à la surface des flots. La route directe est également corrigée par une large courbe, passant à la verticale de l'épave, devenue lieu de mémoire à la gloire de nos marins.

Mais avant ce tragique évènement, Roger Jahan s'est déjà embarqué comme officier en second à bord de la « Jeanne Blanche ». Nous sommes alors le 1<sup>er</sup> janvier 1911.

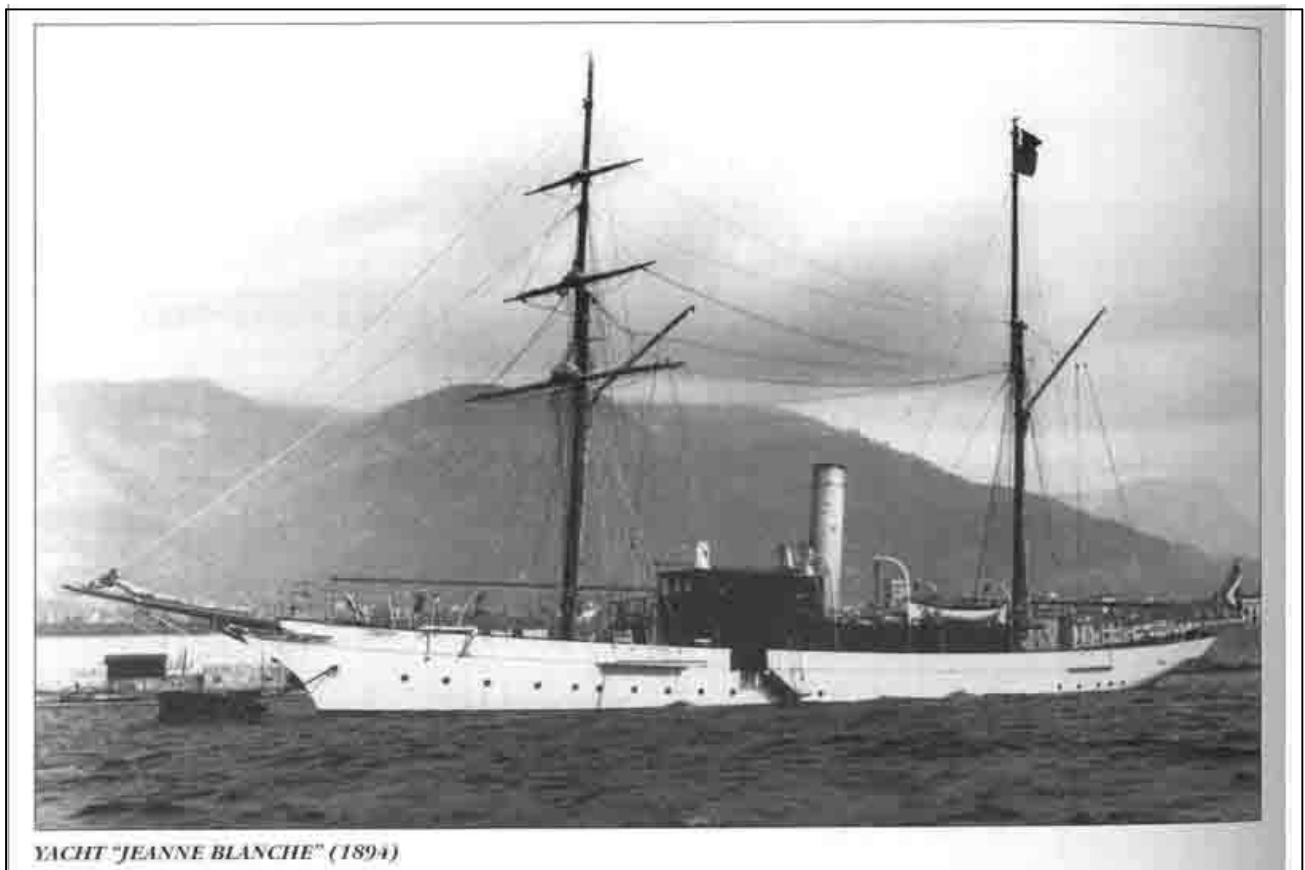


- L'anse de Thérapia sur le Bosphore -

La « Jeanne Blanche » est à l'origine un yacht à vapeur de 820 chevaux, construit en 1894 à la Seyne sur Mer pour monsieur Rodolphe Faulquier de Montpellier. La longueur de ce navire aux formes élégantes est de 60.80 mètres ; sa largeur mesure 7.40 mètres. L'élégante coque en acier est gréee en goélette dont la voilure déploie 660 mètres carrés de toile. Son équipage compte une quarantaine d'hommes. A l'intérieur, un soin particulièrement raffiné caractérise les aménagements, rassemblant un ensemble de matériaux nobles parmi lesquels une collection choisie de bois précieux.

C'est en fait le 22 novembre 1905 que son propriétaire le lègue à l'Etat, pensant que le yacht servirait aux voyages présidentiels. Le voilà plutôt stationnaire au Proche-Orient, basé à Constantinople et mis à la disposition de l'Ambassadeur de France.

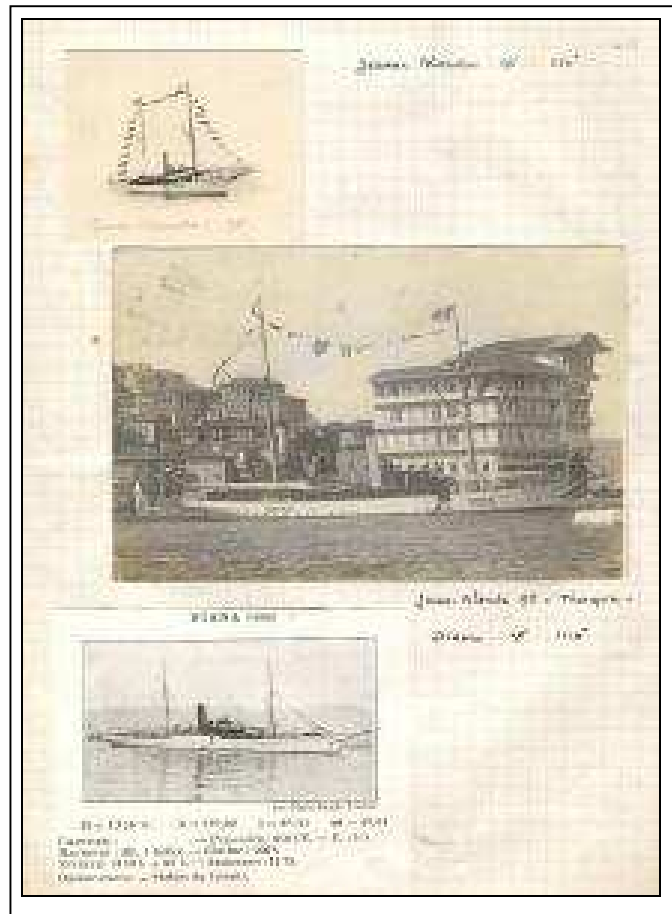
Le navire classé comme aviso est placé à cette époque sous le commandement du Lieutenant de Vaisseau Alexandre de la Planche de Ruillé. Son poste de mouillage est l'anse de Thérapia située dans le détroit du Bosphore à proximité du débouché sur la Mer Noire. C'est là que se situe la résidence d'été de l'Ambassadeur, jouxtant une vaste propriété appartenant à la Congrégation des Sœurs de Sion.



- La « Jeanne Blanche » -

L'affectation à bord de la « Jeanne Blanche » ne dure qu'une seule année, mais avant de débarquer, Roger Jahan est nommé Lieutenant de Vaisseau le 11 octobre 1911. Un autre officier de marine devenu célèbre l'avait précédé sur les rives du Bosphore. Il s'agit de Louis Marie Julien Viaud que l'Histoire a retenu sous son pseudonyme de romancier « Pierre Loti ».

En 1920 le beau navire retrouvera la vie civile mais se perdra finalement le 18 février 1930 à Burgeo, sur la côte sud de Terre-Neuve.



- La « Jeanne Blanche » à Thérapia -

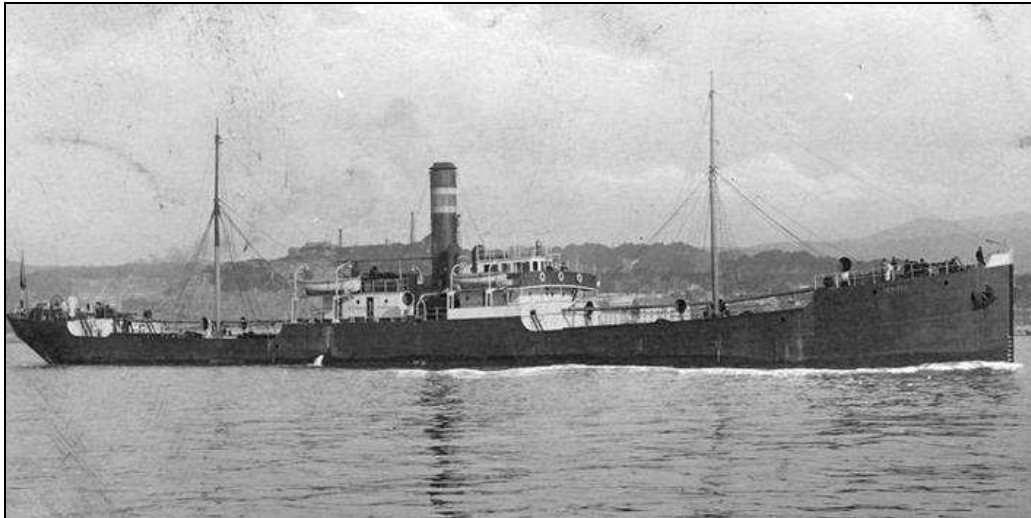
Le 1<sup>er</sup> janvier 1912, Roger Jahan retrouve Cherbourg. Trois mois plus tard, il est placé en congé sans solde et mis en position « hors cadre » par la Marine qui le détache jusqu'au 21 février 1914 auprès de la Compagnie Havraise de Navigation.



- Compagnie Havraise de Navigation -

Cette mutation était-elle en vue de la préparation à la guerre, sachant que les navires de commerce seront armés pendant le conflit, notamment de canons anti-sous-marins ? La Marine Marchande perdra de nombreux navires et autant d'équipages, sous les torpillages de l'ennemi.

La carrière de Roger Jahan pendant la 1ère Guerre Mondiale reste à ce jour imprécise. A-t-il navigué sur l'un des cargos de la CHN, ou bien servi dans d'autres fonctions ? Une chose est certaine, il n'est pas resté à un poste secondaire, car il sera nommé chevalier de la Légion d'Honneur, recevra la Médaille interalliés ainsi qu'au moins deux autres décorations ou médailles qu'il ne m'a pas été possible d'identifier.



- Cargo de la CHN – Ici le « Ville du Havre » -

Le 1er janvier 1918, Roger Jahan rejoint la Marine de Guerre une fois encore à Cherbourg. Trois années plus tard le 1<sup>er</sup> janvier 1921, il est placé en non-activité pour infirmités temporaires contractées dès le 22 avril 1918. Sa carrière dans la Marine s'achève ici ; il regagne alors la Touraine, âgé de 41 ans à cette époque. Décédé le 12 janvier 1942, il repose depuis dans le cimetière de la Celle St Avant (Indre et Loire).



- Chapeau de Lieutenant de Vaisseau -